



Méditation du pasteur

Nicolas Farelly

« *Tout est achevé* » Jean 19 v 30

Cette parole encore une fois, n'a à première vue rien d'exceptionnel. « Tout est achevé », « tout est fini », « tout est accompli. » Non, rien d'exceptionnel. Quand Jésus a annoncé cela avant de baisser la tête et de rendre l'esprit, ce n'était ni plus ni moins ce que tout le monde autour de lui pensait déjà. Pour les soldats aussi, c'était fini : il était temps pour eux de retourner dans leurs maisons, leur travail était fini. C'était fini aussi pour la mère de Jésus et pour Marie Madeleine et pour les disciples : ils avaient aimé Jésus jusqu'au bout, et ils allaient retourner vers ce monde qui ne serait plus jamais le même. C'était fini pour les prêtres et la foule : ils pouvaient se féliciter les uns les autres, leur revanche avait eu lieu, ils s'étaient débarrassés de cet empêcheur de tourner en rond de Nazareth. Alors, non, rien d'exceptionnel à tout cela. C'était effectivement fini. Jésus était sur le point de mourir, de rendre l'âme.

C'est vrai, vu comme ça, cette parole n'a rien d'exceptionnel, sauf que quand Jésus l'a prononcée, quand il a réussi à concentrer toutes les forces qui lui restaient pour crier « *tout est achevé* », alors le royaume des ténèbres a dû trembler jusqu'à ses fondations. Non, ce n'était pas simplement la vie de Jésus qui était finie, accomplie. Ce n'était pas simplement un cri de soulagement de la part de Jésus. Non, son *œuvre* était achevée, et par la même, l'empire de Satan, le prince de ce monde, était fini, détruit, battu à tout jamais. Avec ce dernier cri triomphant, parce que c'est bien cela, un cri triomphant, l'âme de Jésus pouvait maintenant quitter son corps et rejoindre la présence de son Père. Enfin, le Fils, fidèle en toutes choses, jusqu'au bout, allait rejoindre son Père, celui qu'il avait servi parfaitement jusque-là.

Oui, cette parole, « *tout est achevé* » signifiait bien que Jésus avait terminé, achevé son œuvre, l'œuvre qu'il était venu accomplir sur terre. Et cette œuvre, aussi terrible que cela soit, c'était de mourir sur cette croix. Cette mort était la mission que son Père lui avait donnée. Cette mort, c'était le point

d'exclamation de tout son ministère, la raison pour laquelle il était venu dans ce monde, la raison pour laquelle il a fait tout ce qu'il a fait dans son ministère. Tout cela, il l'a fait parce que son Père l'a envoyé le faire, c'est par obéissance envers lui qu'il est mort sur cette croix. Alors au moment de pousser ce cri, sur cette croix, Jésus sait que tout ce qu'il avait à faire, il l'avait fait et bien fait. Il sait qu'il est resté fidèle jusqu'au bout, et qu'il peut donc mourir comme victime, comme sacrifice expiatoire sur cette croix, et que son sacrifice sera accepté par son Père.

Et peut-être l'avez-vous remarqué dans la lecture du texte des versets 17 à 37, à trois reprises, le narrateur fait référence au fait que les Ecritures devaient être accomplies. C'est pour cela que les vêtements de Jésus ont été tirés au sort par les soldats romains. C'est pour cela que Christ a dit « j'ai soif », et c'est pour cela aussi que le soldat lui a percé le côté. Il fallait que l'Écriture soit accomplie. Ceci peut paraître étrange, mais ça ne l'est pas tant que ça. Depuis la Chute d'Adam et Ève, Dieu avait déjà un plan de salut pour l'humanité. Dieu voulait que ce peuple qui s'était détourné de lui puisse être réconcilié avec Dieu. Ceci, les prophètes de l'Ancien Testament en parlaient déjà, ils parlaient de ce Messie qui viendrait et qui rendrait cette réconciliation possible une fois pour toutes. Et bien, c'est en référence à tout cela, à cette volonté de Dieu de réconcilier le monde avec lui-même, et en référence à l'Ancien Testament qui en parlait abondamment, que Jésus a pu dire, finalement, « tout est accompli. » La mort de Jésus sur la croix était ce vers quoi tout l'Ancien Testament pointait. Les yeux de tout juif étaient tournés vers ce Messie et son œuvre. Depuis la croix, la mort de Christ est ce vers quoi nous nous tournons. La croix de Christ est donc au centre de l'histoire, c'est l'achèvement, l'accomplissement complet et total de la volonté de salut de Dieu. Depuis cette croix, rien n'est à ajouter. Non, la croix de Jésus a tout accompli. Le salut de pécheurs comme vous et moi fut accompli, réalisé complètement et entièrement, par Christ ce jour-là.

Voilà, « tout est achevé », et en entendant cela, il nous faut bien réaliser que c'est notre salut qui est accompli, là, devant nos yeux. Le plan de salut de Dieu est accompli par son Fils. Nous, nous n'avons pas vu ce qui s'est passé ce jour-là, et nous n'avons rien fait pour que Jésus soit crucifié. Nous n'avons pas pleuré quand ça s'est passé, et nous ne nous sommes pas réjouis. Et pourtant, *nous étions là*. Déjà, nous étions dans le cœur du Père et du Fils. Déjà, nous faisons partis de leur plan. Déjà, nous étions aimés par eux, par le Père qui a envoyé son Fils, et par le Fils, qui est mort pour nous. Voici, le centre de l'histoire de l'humanité, la croix de Jésus-Christ, et nous étions là !

Les mots ne pourront jamais exprimer ou décrire cette pensée merveilleuse. Nous ne pourrions jamais montrer la reconnaissance que nous devons rendre à notre Dieu pour avoir déversé sur nous un tel amour. Mais le résultat est là. Tous ceux qui mettent leur foi en Jésus-Christ, tous ceux qui reconnaissent que par sa mort il a acquis pour nous le salut et la réconciliation, tous ceux-là reçoivent de sa part l'eau qui désaltère vraiment. Oui, ceux-là font partis de cette nouvelle famille que Christ a instituée sur la croix. Ils sont ceux qui passeront l'éternité avec Dieu. Et cela n'est possible que parce que Christ est mort sur la croix après avoir tout accompli.

Beaucoup d'entre vous connaissent déjà cela. Pour vous, ce n'est rien de nouveau, et c'est très bien comme ça. Mais ne l'oubliez pas, jamais. Si cette croix est réellement le centre de l'histoire de toute l'humanité, alors n'ayez de cesse de tourner vos yeux vers elle, de trouver cette eau qui désaltère *en* elle, de trouver la paix et la joie que, dans sa souffrance et sa mort, Jésus voulait vous donner. En ces jours, nous nous souvenons que Christ est mort, accomplissant sa mission de salut pour vous et moi, et ce salut, il est pour tous ceux qui l'acceptent. Il est pour tous ceux qui reconnaissent que Christ a accompli cela. Il est pour tous ceux qui n'ont rien à donner, mais qui sont prêts à recevoir un tel don. Pour eux, la croix déverse encore tous ses bienfaits aujourd'hui. Pour eux, Christ est mort également.